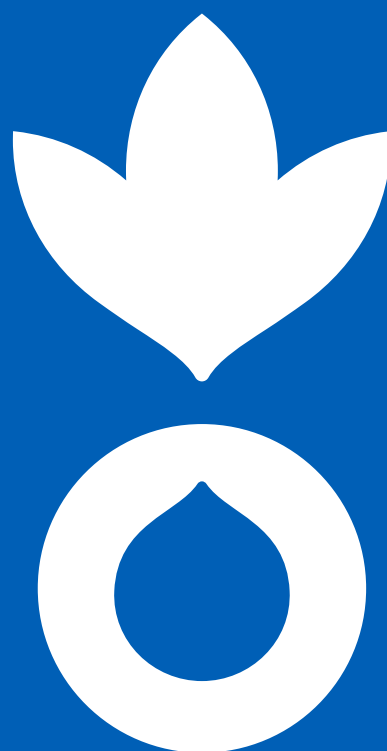


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA RÉGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire préoccupant dans la région de Gao avec de multiples attaques, enlèvements et assassinats ciblés
- Amenuisement précoce des pâturages dans les cercles de Bourem et Gao
- Tarissement des sources d'abreuvement temporaires
- Détérioration progressive de l'état d'embonpoint des animaux
- Hausse généralisée des prix des denrées de base



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Marobé RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur Action contre la Faim. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

La situation agricole est marquée par la fin des activités de maraîchage qui ont connu un taux de réalisation de 91% par rapport aux prévisions. Sur une prévision de 33 238.5 tonnes, la production a été estimée à 30 157.5 tonnes réparties entre les légumes à feuilles, les légumes fruits, les bulbes et racines, ainsi que les tubercules.

Tableau 1 – Superficies des réalisations maraîchères en hectares pour la région de Gao

Cercle	Légumes feuilles	Légumes fruits	Légumes racines, bulbes	Légumes tubercules	Total réalisation
Gao	145	206	160	100	611
Ansongo	78	162	355	300	895
Bourem	42	93	71	100	306
Total réalisation	265	461	586	500	1812
Objectif	295	505	805	630	2235

Source : Rapport de la Direction Régionale de l'Agriculture DRA

SITUATION PASTORALE

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

La période de février-mars est caractérisée par le début de la soudure pastorale qui cette année a connu un démarrage précoce compte tenu la saison hivernale jugée moyenne à mauvaise globalement sur l'ensemble du pays. Dans la région de Gao, la disponibilité de pâturages est jugée insuffisante à très insuffisante sur les 2/3 des sites sentinelles répartis sur les 3 cercles. Cette situation se justifie par la faible production pendant la saison des pluies, des feux de brousse enregistrés en fin d'année 2021 et début 2022, ainsi qu'une forte pression. La disponibilité du pâturage est jugée moyenne sur 8 sites éparpillés dans certaines communes le long du fleuve (Temera, Taboye, Gabero et Ouatagouna), ainsi que dans les communes de Tin Hamma et de Tessit. Une disponibilité relativement suffisante de pâturages a été rapportée sur 2 sites riverains du fleuve dans la commune de Bourem et 1 site hors du fleuve dans la commune de Tilemsi (Figure 1). Ces zones moyennement fournies en pâturage, sont soumises à de fortes pressions dues au surpâturage et la surexploitation par les éleveurs transhumants.

Les images satellitaires confirment les informations rapportées par les relais.

La carte de fraction de couverture végétale, incluant la végétation sèche et la végétation photo-active pour la période de février à mars 2022 (Figure 2), fait apparaître dans le cercle de Bourem une couverture faible (de 0 à 40%) dans les communes de Bamba, Temera, Taboye et Bourem, et à l'ouest et au nord de la commune de Tarkint. Une couverture de 40 à 60% est observée au centre de la commune de Tarkint et sur pratiquement toutes les communes des cercles de Gao et Ansongo. Des poches de couvertures de 60 à 100% sont clairsemées le long du fleuve et dans les communes de Anchawadji, Tessit, Boura, Ouatagouna, Tin Hamma et surtout Tallataye. Il est à noter que les cartes produites à l'aide de l'imagerie satellitaire informent uniquement sur la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photo active) et sèche (non-photo active), et ne donnent pas d'information sur la quantité totale de végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron.

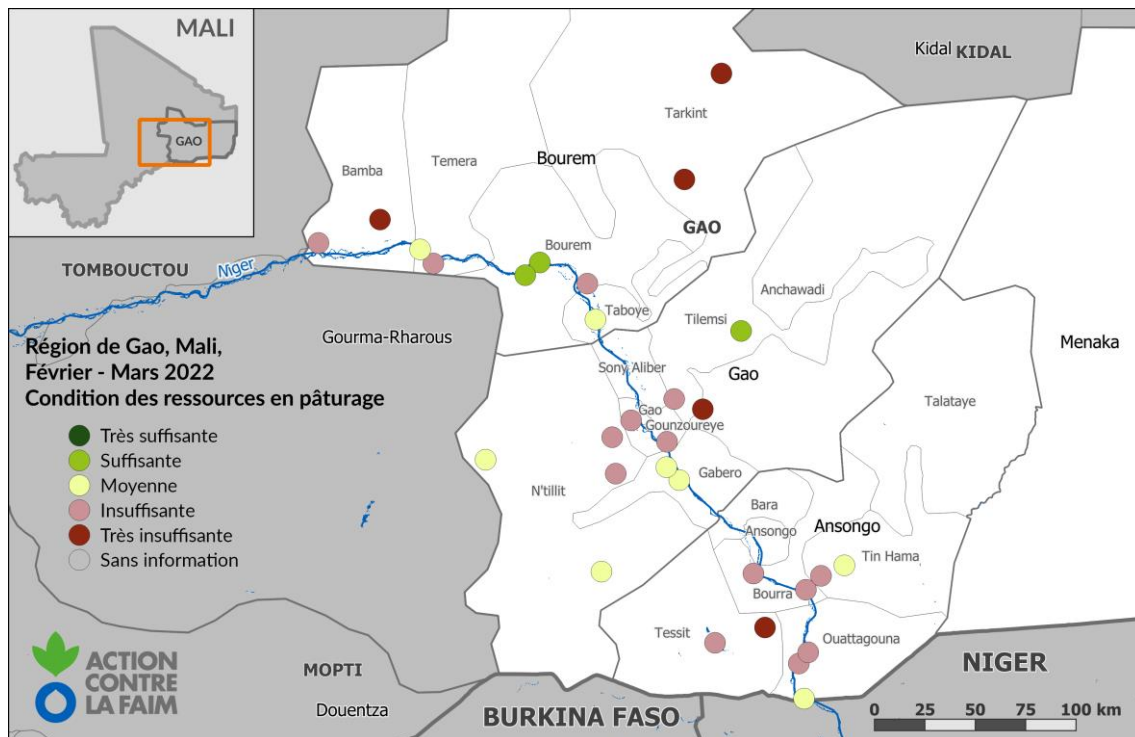


Figure 1 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en décembre 2021 - janvier 2022 sur la région de Gao

La carte d'anomalie de couverture végétale (Figure 3) est la comparaison de la carte précédente (Figure 2) avec la moyenne sur la même période (février-mars) sur l'ensemble des années depuis 2001. La situation est anormalement déficitaire par endroit dans les communes de N'tillit, Gabéro et Tilemsi dans le cercle de Gao, et de la commune de Bamba dans le cercle de Bourem. À l'opposé, la situation semble favorable dans la majorité des communes du cercle de Ansongo, ainsi que dans la commune de Anchawadi au nord-est du cercle de Gao.

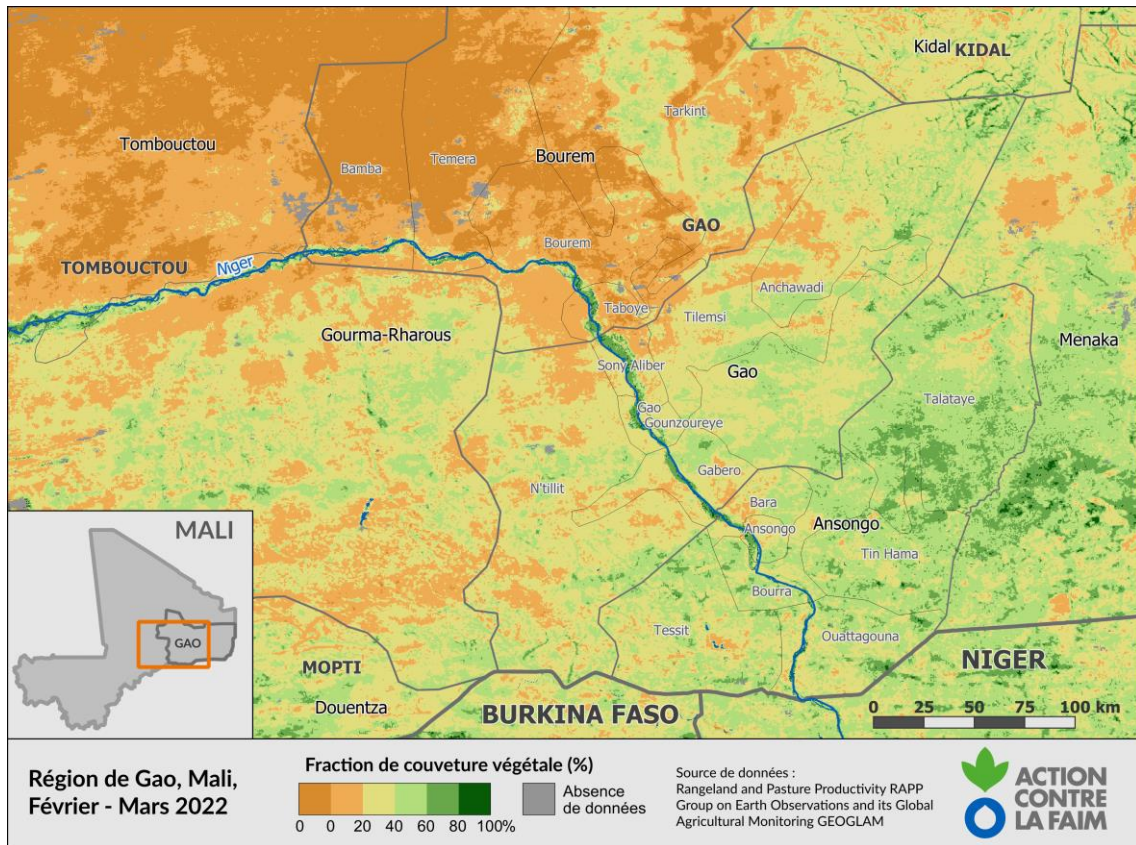


Figure 2 - Fraction de couverture végétale en février-mars 2022 sur la région de Gao

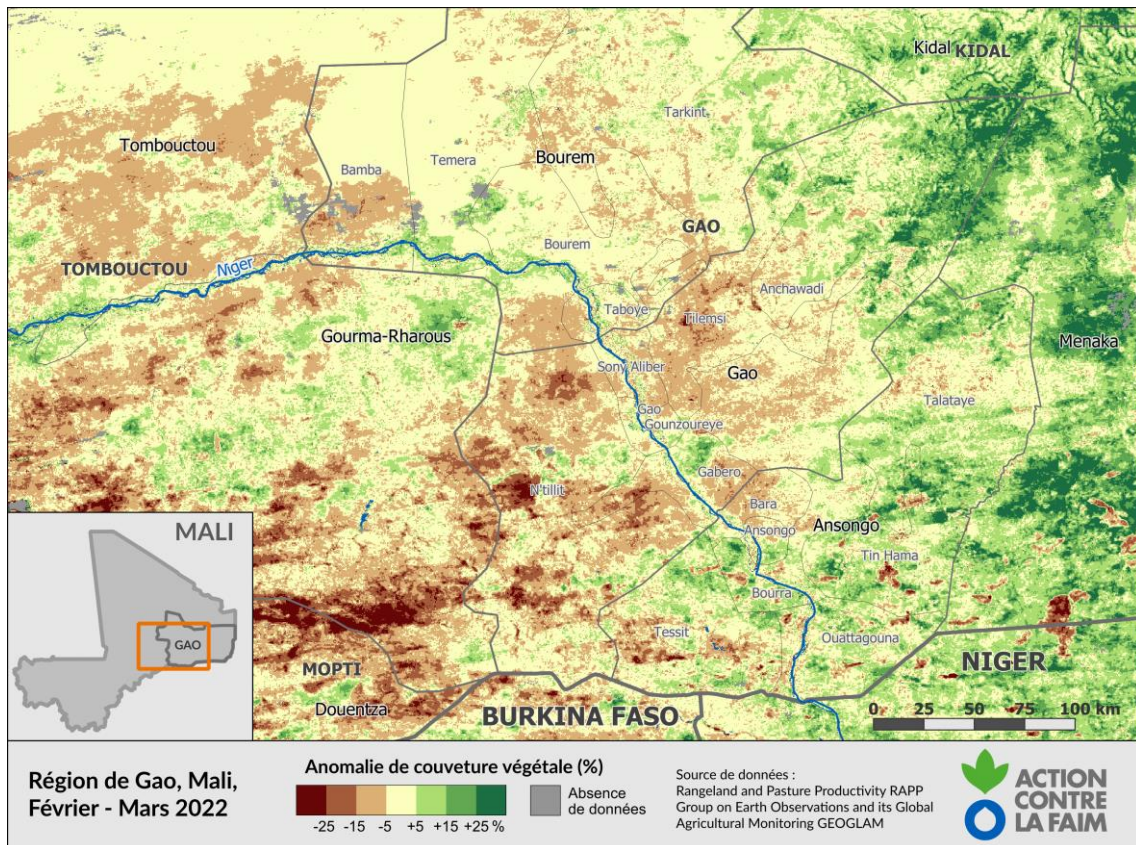


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale en février-mars 2022 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La disponibilité des ressources en eau dans les zones pastorales sont jugées moyennes à insuffisantes durant cette période février et mars 2022 (Figure 4).

Selon les informations remontées par les relais les conditions d'abreuvement des animaux sont moyennes de façon générale sur un peu plus de la moitié des sites qui sont répartis dans les zones du fleuve, mais également loin du lit du fleuve (Tarkint, Tilemsi, Tessit et Ouest N'Tillit). Cependant, les ressources en eau sont jugées insuffisantes au niveau de 8 sites répartis entre les communes de Boura, Tessit, N'Tillit, Gounzourey, Gao et Bamba.

Pendant la période (février-mars), les principales sources d'abreuvement des animaux sont le fleuve Niger, les puits pastoraux et les mares pérennes notamment à N'Tillit, Tin Hama, Tilemsi et Tessit (Figure 5).

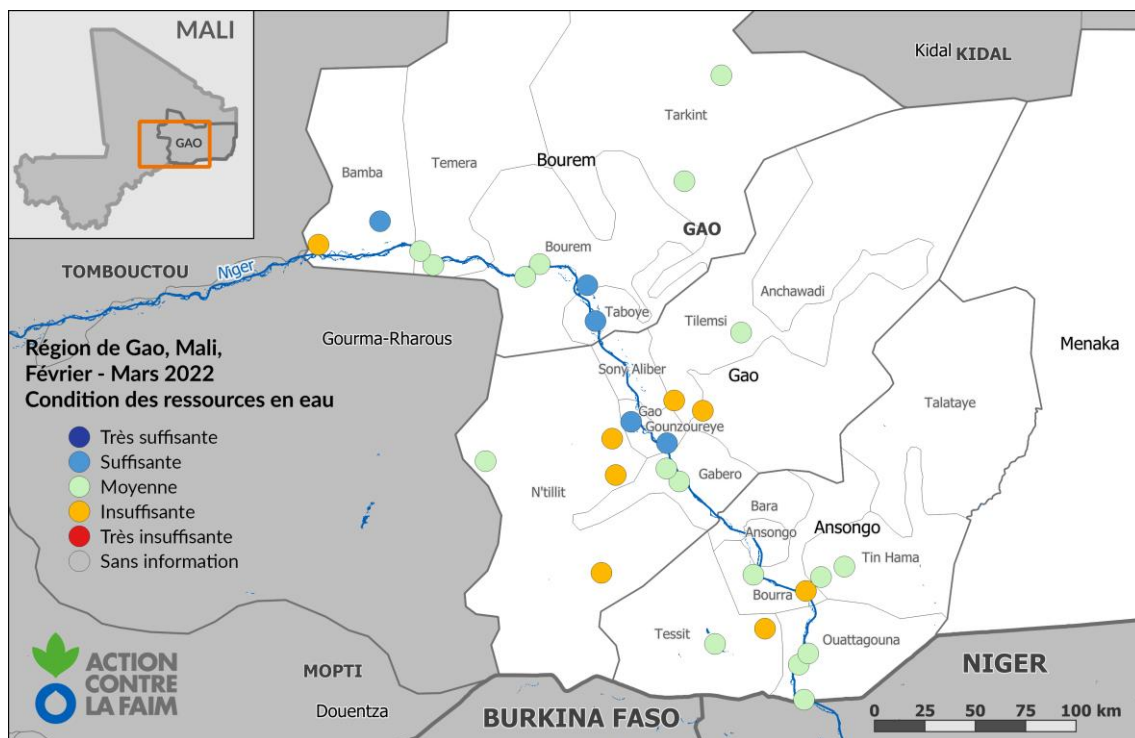


Figure 4 - État des ressources en eau de surface pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

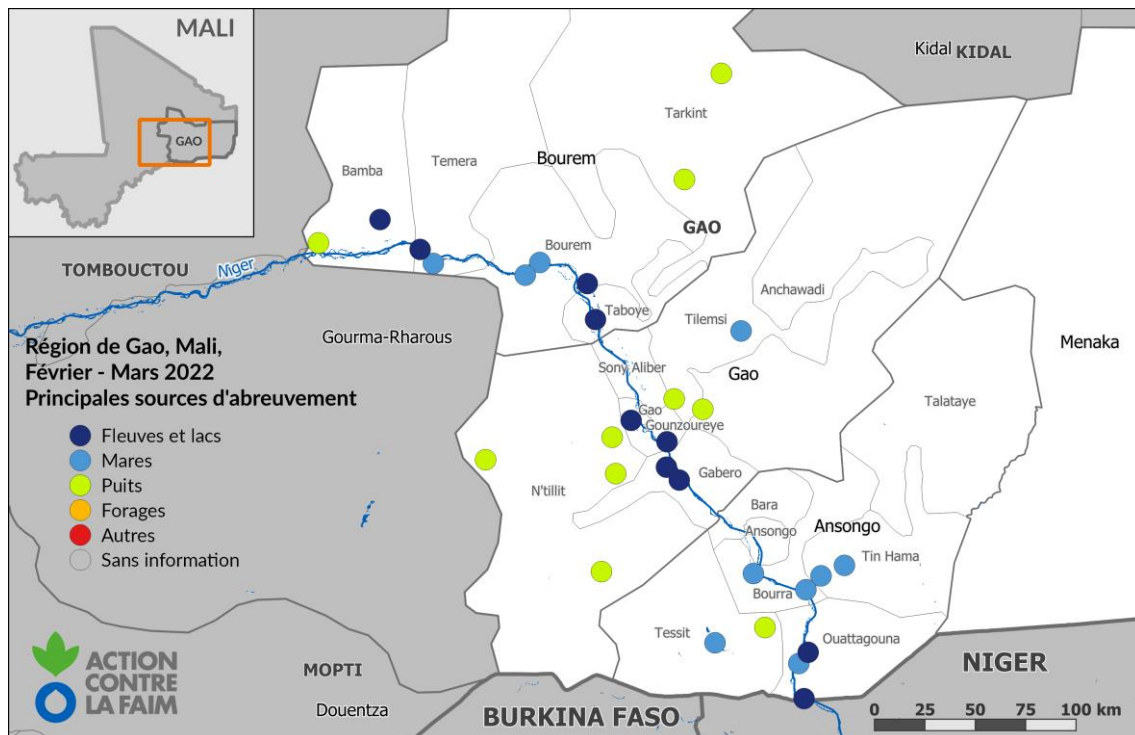


Figure 5 – Sources principales d'abreuvement pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La période de février-mars 2022 est marquée par des concentrations fortes à très fortes de bétails dans le Gourma et dans la vallée notamment dans les communes de Gounzourèye, Gabéro, N'Tillit, Ouattagouna, Tin Hama et Tilemsi.

Comme durant les mois précédents, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau sur des parcours à l'intérieur de la région et qui sont dans l'ensemble habituels.

Par ailleurs, des départs forcés de troupeaux sont observés dans les communes de Bourra et de Tessit (vers Anchawadji) et de Tarkint vers le Gourma de Sony Aliber et ce à cause des pressions de groupes armés. Les mêmes types d'intimidation ont provoqué des départs forcés de pasteurs et leurs troupeaux dans la commune de Bourra en direction de Gourma Rharouss.

Des départs massifs sont également observés à Tin Hama avec les animaux venant de la commune de Ouattagouna et de Gounzourèye les animaux de la commune de Tilemsi.

Aussi, des départs massifs ont été rapportés à l'intérieure du cercle d'Ansongo, de la commune de Ouattagouna vers Tin Hama et de Bourra et Ouattagouna vers Gao. Les mouvements restent perturbés à cause l'insécurité partout présente dans la région. Cependant, sur la période (février-mars 2022), il n'a pas été rapporté de départ précoce (Figure 6).

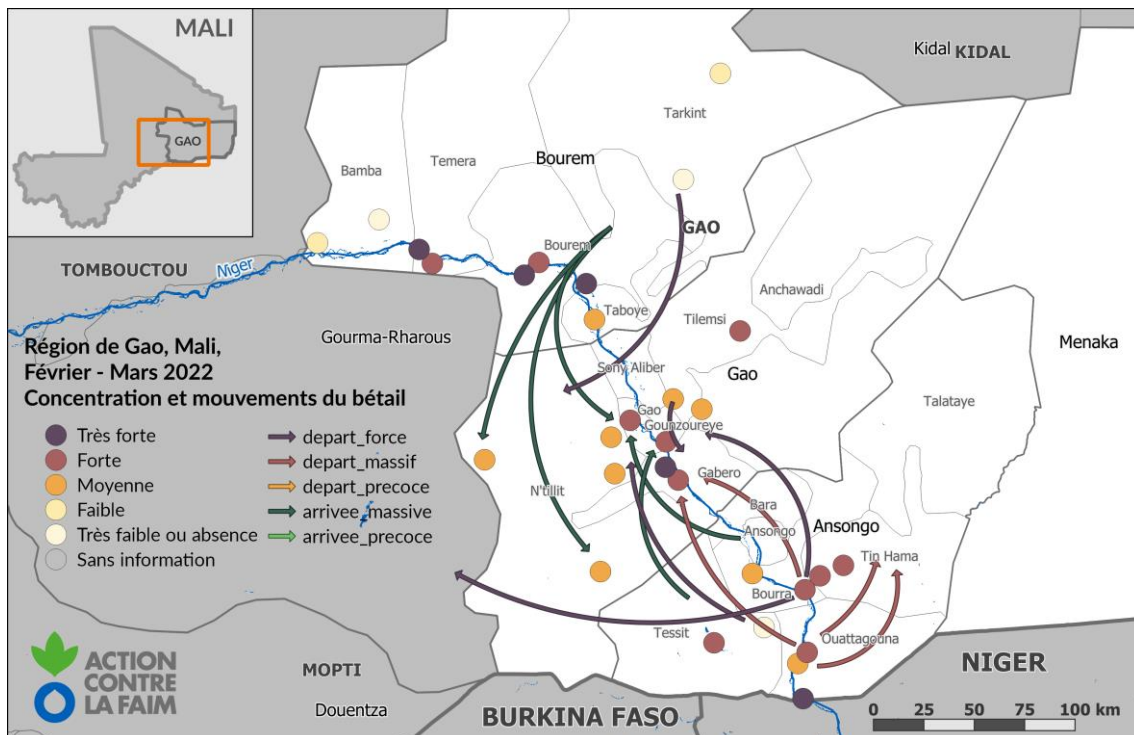


Figure 6 – Concentration du bétail pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période février-mars 2022, aucun cas de feu de brousse n'a été rapporté sur l'ensemble des sites. Les derniers feux remontaient à la période de décembre 2021 – janvier 2022, où des feux de grandes tailles avaient été signalés par les relais dans les communes de Tessit et de Tin Hama.

VOLS ET INSÉCURITÉ

Comme les périodes précédentes, l'insécurité et le vol sont récurrents dans la région de Gao avec souvent des dégâts matériels importants et même des pertes en vies humaines. Sur la période de février-mars, 1/3 des relais avait fait part de problème d'insécurité en lien avec la présence et les menaces de la part des groupes armés essentiellement dans les communes de N'Tillit, Ouattagouna, Tessit, Bourra et Gounzourey (Figure 7). Il convient de noter que la situation sécuritaire s'est relativement améliorée comparativement à la période précédente, où plus de la moitié des relais avaient rapportés des problèmes d'insécurité.

Contrairement à la période précédente, le nombre d'incidents et de cas de vol ont considérablement diminués, passant de 17 en décembre 2021 – janvier 2022 à 2 entre février et mars 2022 et ce dans les communes de Gounzourey et de Tessit (Figure 8).

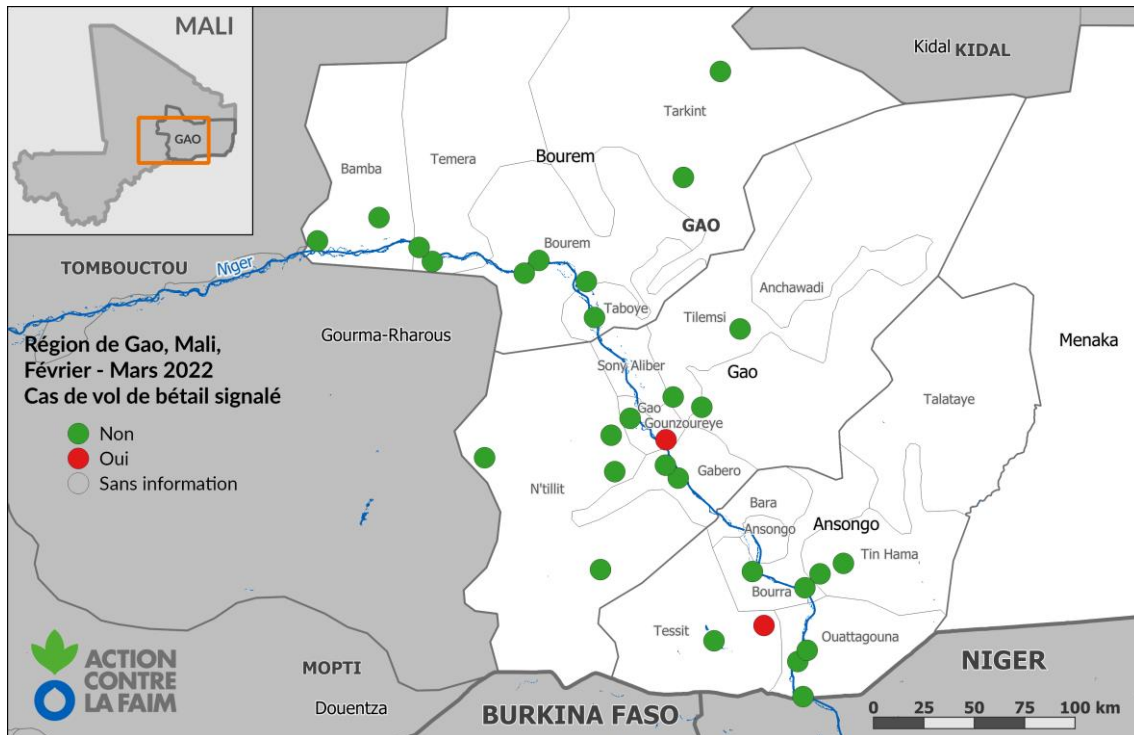


Figure 7 – Cas de vols signalés pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

Pendant la période février-mars 2022, la situation sécuritaire s'était fortement dégradée dans les cercles de Gao et d'Ansongo. Des affrontements sanglants avaient été enregistrés entre les FAMA et les groupes armés d'une part et aussi entre les groupes armés eux-mêmes. Les représailles qui s'en sont suivies notamment dans les communes de Tessit, N'Tillit et Ouattagouna, avaient contraint plusieurs villages à se déplacer pour se réfugier vers des localités plus ou moins sécurisées comme Gao, Ansongo, Labezanga. Une soixantaine de civiles avaient trouvé la mort et un nombre important de troupeaux emportés.

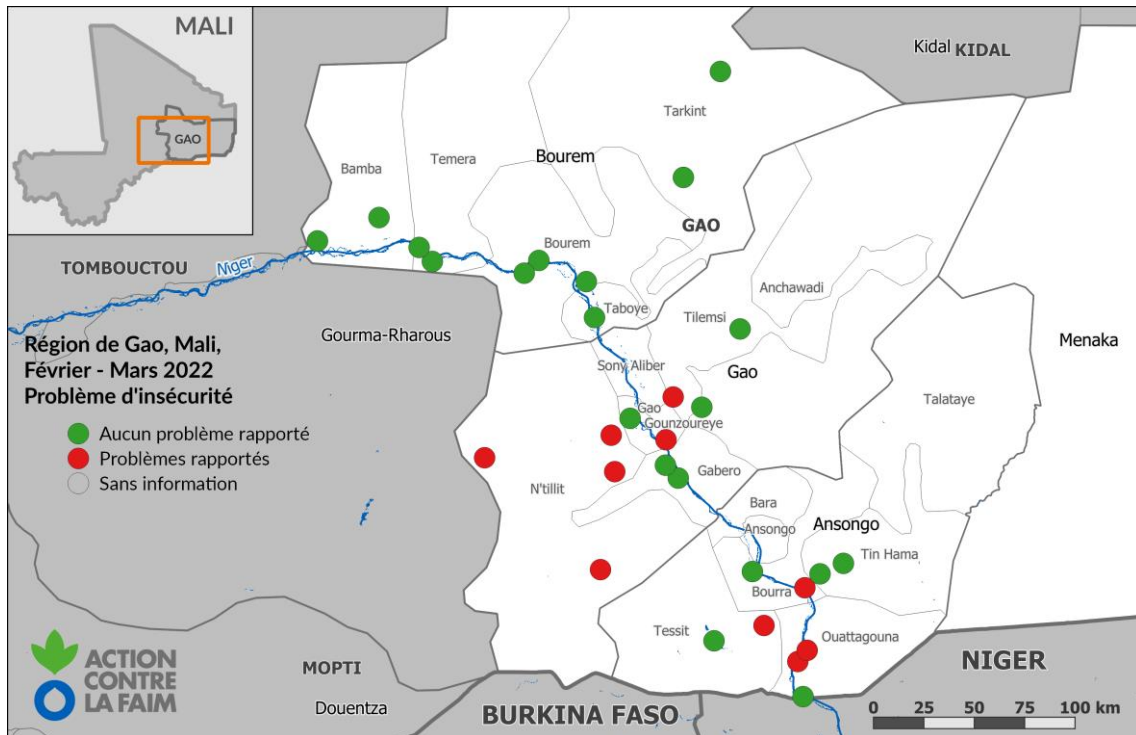


Figure 8 – Évènement d'insécurité rapportés pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état d'embonpoint des grands ruminants est jugé bon uniquement dans la commune de Gabéro et passable de manière générale dans le reste des communes excepté sur les sites de Tarkint, Tilemsi et l'Est de TessitBamba où il est jugé médiocre (Figure 9). La détérioration de l'embonpoint des grands ruminants est dû au déficit de pâturages.

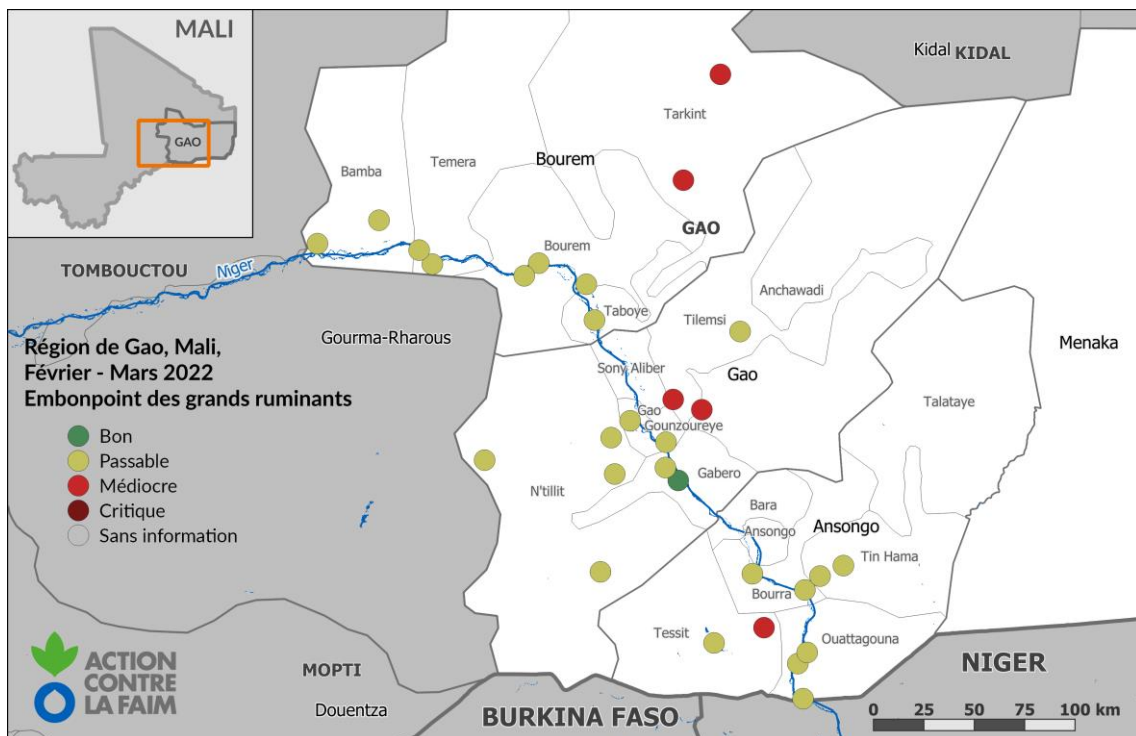


Figure 9 – État d'embonpoint des grands animaux pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

La situation zoo sanitaire semble relativement calme dans tous les sites sentinelles. Aucun cas de maladies ou suspicion n'a fait l'objet d'une déclaration par les relais excepté à Taboye. Cependant, le risque de carence alimentaire pour les bétails pourra survenir dans les mois à venir à cause du déficit prévisible de pâturage.

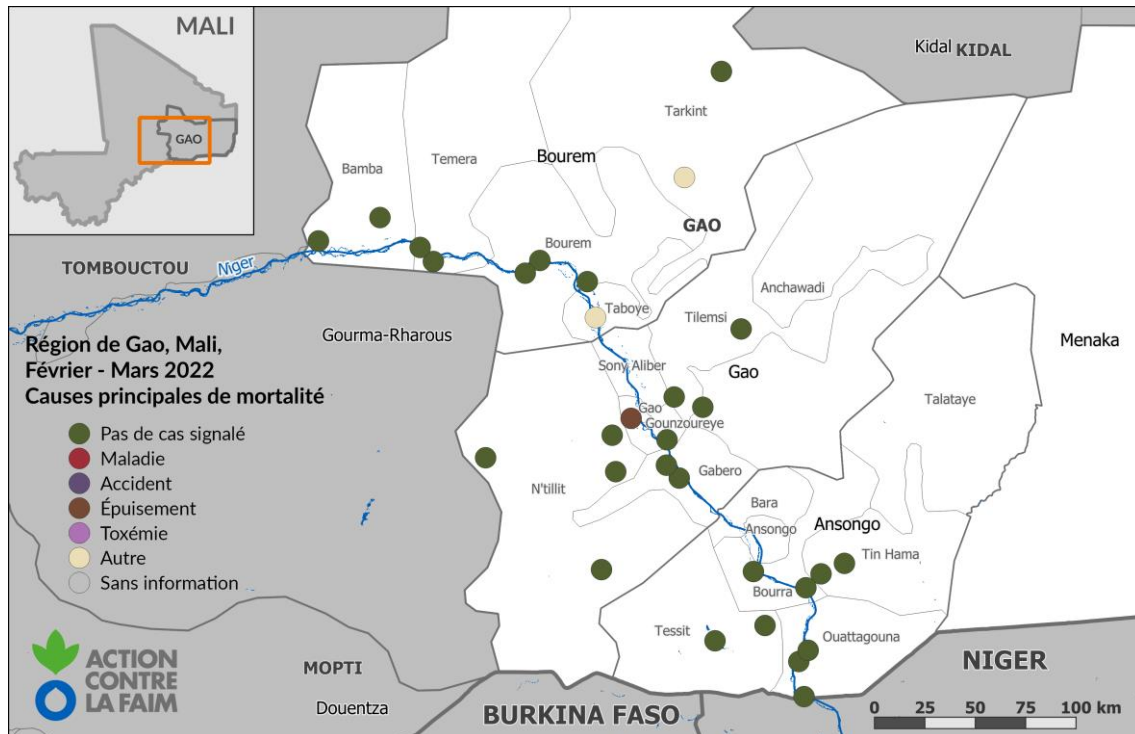


Figure 10 – Cause principale de mortalité animale pour la période de février-mars 2022 sur la région de Gao

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les disponibilités physiques des denrées de premières nécessité (huile, lait, sucre, pâtes alimentaires...) sur les marchés restent stables par rapport à la période précédente (décembre 2021-janvier 2022). Les prix sont cependant en hausse notamment pour les céréales, excepté le riz importé dont le prix est resté relativement stable. Le niveau du prix du mil quant à lui est supérieur à celui de l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années sur les principaux marchés de la région. Avec le mois de ramadan (début avril), la hausse des prix ne fera que s'accroître et ce en plus de la conjoncture internationale et des sanctions économiques infligées au Mali par la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest CEDEAO.

Les prix du caprin et du mil pour la période d'analyse février-mars 2022 sont consignés dans le Tableau 2.

Les Tableaux 3 et 4 montrent l'évolution des prix des Caprins et du mil par rapport au bimestre précédent et à l'année passée à la même période.

Tableau 2 – Prix relevés sur les marchés en moyenne sur la période février-mars 2022

Cercle	Commune	Caprin Mâle FCFA/tête	Mil FCFA/kg
Ansongo	Bourra	19125	375
	Ouattagouna	19583	375
	Tessit	18875	438
	Tin Hama	19000	375
Bourem	Bamba	20000	400
	Bourem	23167	383
	Taboye	25000	350
	Tarkint	20000	500
	Temera	17500	375
Gao	Anchawadi	30000	
	Gabero	19750	375
	Gounzoureye	30000	375
	N'tillit	26250	550
	Tilemsi	23750	438

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Tableau 3 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par cercle en FCFA/tête

Cercle	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2022 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Déc. 2021-Jan. 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2021 (FCFA/tête)	Variation (%)
Ansongo	19194	19861	-3	18313	+5
Bourem	20950	21600	-3	16875	+24
Gao	25636	24727	+4	17583	+46

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Toutefois, l'accès à certains marchés reste toujours perturbé à cause de l'insécurité et les braquages fréquents sur les routes des foires hebdomadaires. Ce qui limite l'accès aux vivres des ménages.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du mil par cercle en FCFA/kg

Cercle	Prix du mil Fév.-Mars 2022 (FCFA/kg)	Prix du mil Déc. 2021-Jan. 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Fév.-Mars 2021 (FCFA/kg)	Variation (%)
Ansongo	389	389	0	253	+54
Bourem	405	405	0	250	+62
Gao	458	396	+16	250	+83

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Durant la période de février à mars 2022, les termes de l'échange bouc contre mil (TDE) est globalement défavorable aux éleveurs à travers la région à cause de la détérioration de l'état d'embonpoint des petits ruminants et la hausse de prix du mil. La légère hausse du prix moyen de bouc de moins de 2 ans observée par endroit ne suffit pas à inverser cette tendance (tableau 5).

Tableau 5 – Évolution des termes de l'échange bouc contre mil TDE par cercle en FCFA/kg

Cercle	TDE Fév.-Mars 2022 (kg/tête)	TDE Déc. 2021-Jan. 2022 (kg/tête)	Variation (%)	TDE Fév.-Mars 2021 (kg/tête)	Variation (%)
Ansongo	49	51	-3	72	-32
Bourem	52	53	-3	68	-23
Gao	56	62	-10	70	-20

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE : EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique est marquée la baisse du niveau de toutes les eaux de surfaces (fleuve Niger et ses affluents). La hauteur d'eau observée sur le fleuve est dans l'ensemble inférieure à celle de l'année dernière à la même période. Cette baisse se poursuivra et s'accroîtra pour les prochains mois à la faveur de la saison chaude où les besoins en eau d'abreuvement du bétail et d'irrigation seront plus élevés.

Comme durant les périodes précédentes, la consommation d'eau non potable par les ménages de la région reste problématique et en particulier dans les zones pastorales où les maladies hydriques sont toujours très présentes.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Sur la période de janvier à février 2022, le nombre de personnes déplacées internes (PDI) a connu une augmentation de 12 041 personnes déplacées selon la Commission Mouvement de Populations CMP (350 866 janvier 2022 à 362 907 en février 2022). Les nouveaux déplacés ont été enregistrés notamment dans les régions Gao et surtout de Tombouctou. Cette augmentation s'explique par l'aggravation des conditions sécuritaires dans les Cercles de Gourma Rharous, Tombouctou, Niafunke et Ansongo.

Le Tableau 6 résume les chiffres du nombre de déplacés internes par région au Mali.

Tableau 6 – Nombre de déplacés Internes DPls au Mali par région

Région	Ménages	Femmes	Hommes	Total Individus
Bamako	820	1998	1587	3 585
Gao	10 658	29 876	21 750	51 626
Kayes	356	1124	1 064	2 188
Kidal	86	222	195	417
Koulikoro	987	3 022	2 742	5 764
Ménaka	1 798	5 828	4 895	10 723
Mopti	26 785	87 063	75 001	162 064
Ségou	9 366	33 038	21 705	54 743
Sikasso	829	3 410	2 423	5 833
Tombouctou	10 569	34 256	31 708	65 964
Total	62 254	199 837	163 070	362 907

Source : Commission Mouvement de Populations CMP

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Élaborer des plans de réponse à une situation pastorale qui s'annonce difficile : mise à disposition d'aliment pour bétail et assistance alimentaire gratuite dans les zones affectées, vaccination du bétail, transferts monétaires
- Appuyer et former les communautés agropastorales sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Continuer le suivi des épizooties en particulier sur les zones rendues inaccessibles aux services techniques de l'état

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- MOUSSA Boubacar (ACF-Mali) – bomoussa@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales DRPIA, la Direction Régionale des Services Vétérinaires DRSV et le Réseau Billatal Maroobé RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce au financement de la Fondation Albert II de Monaco.



FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO